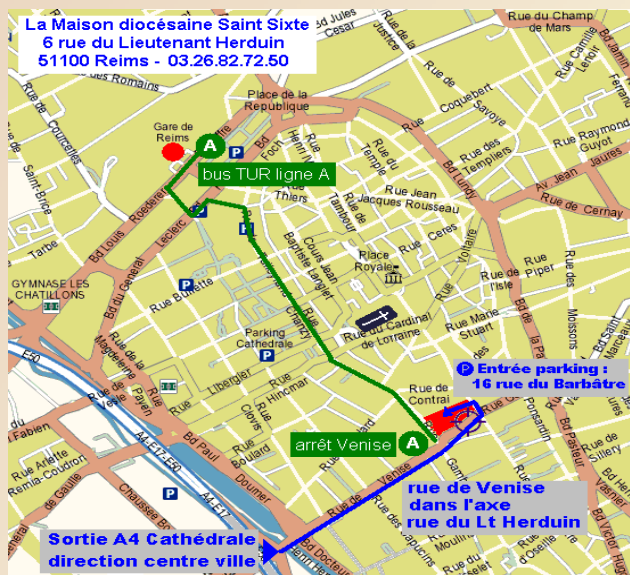


**Vendredi 6 et samedi 7 juin 2008**

à la Maison Saint Sixte à Reims



Accueil

**Vendredi 6 Juin à 13h30**

Clôture

**Samedi 7 Juin à 16H30**

**Date limite d'inscription**

*Le 26 mai 2008*

*Inscription individuelle : 32 €*

*Inscription au titre de la formation continue : 152 €*

*Étudiant : 5 €*

*Déjeuner du samedi 7 juin : 13€*

*Dîner du vendredi 6 juin : 30 €*

*Vous pouvez vous inscrire en renvoyant le coupon ci-joint  
ou en ligne sur notre site web [www.cast.asso.fr](http://www.cast.asso.fr)*

CAST - Journées de Reims - 27 rue Grandval 51100 REIMS

Tél : 03 26 02 19 43 Fax : 03 26 02 33 54 Courriel : [journee-reims@nerim.net](mailto:journee-reims@nerim.net)

*L'ENVERS DU TOXICOMANE*

*L'ENVERS DU TOXICOMANE*



René MAGRITTE, Portrait d'Edward James, 1937

**XXV<sup>èmes</sup> JOURNÉES DE REIMS**

**Vendredi 6 et samedi 7 juin 2008**

## L'ENVERS DU TOXICOMANE

Dans un passé pas si lointain, on pouvait établir avec peu d'ambiguïté le profil type du patient toxicomane qui se présentait à nos associations avec une demande de soins.

Ainsi, dès qu'on l'accueillait, on avait en face de nous un représentant de la toxicomanie avec une problématique précise qui nous confrontait à un défi concret : comment faire pour qu'il puisse trouver les ressources nécessaires pour limiter un tant soit peu sa consommation de drogue. De façon concomitante, la question de savoir quel était le procédé le mieux adapté pour y parvenir se posait.

Ainsi, on recevait ces toxicomanes qui venaient nous rencontrer en tant que spécialistes. Des spécialistes de la prise en charge des patients toxicomanes. Des spécialistes qui se cassaient la tête pour élucider le mystère de cette modalité de jouissance. Des spécialistes du secteur. Ce n'est pas pour rien que nos centres étaient des centres labellisés « *spécialisés* », « des centres *spécialisés* pour toxicomanes ».

Qu'en est-il aujourd'hui ?

Sommes-nous devant le même profil, devant le même paradigme, devant le même « toxicomane » ?

En effet, on a parfois l'impression qu'avant d'avoir à faire avec celui pour lequel on est censé être formé, il faut d'abord se confronter à toute une série de problèmes « annexes » avec lesquels la personne se présente. La toxicomanie aujourd'hui, tout au moins dans les centres spécialisés (la réalité de la médecine de ville est peut-être autre), ne se présente plus seule.

Exagérons-nous en affirmant qu'en même temps que la question de la prise de drogue, toute la panoplie d'une nouvelle forme de détresse sociale accompagne le sujet ?

Une grande partie du public est concernée par l'exclusion, la précarité et la marginalité. Individus sortants de prison, personnes déboussolées, en exclusion sociale : SDF, rmistes, chômeurs, citoyens vivant des revenus d'assistance avec des emplois instables, atteints de « mal-être », de dépressions, en manque de repère et sans projection dans l'avenir. Mais aussi étrangers sans-papiers ou en situation irrégulière. Sans compter les consommateurs de tranquillisants cherchant un semblant de réconfort qui cache souvent des psychoses non déclenchées et, enfin, les adolescents pris dans une pathologie familiale importante dont on interprète le manque de repères par une carence d'autorité sans pourtant y déceler un désarroi subjectif plus grave.

Voilà quelques facettes où la toxicomanie n'est plus qu'un des aspects de cette présentation. Comme si, ce qui était auparavant au centre de notre action c'est-à-dire la consommation critique des drogues, entrait dans une plus vaste configuration qu'il s'agit « aussi » de pouvoir traiter.

De la place -assez protégée- de « spécialistes » on est passé à la place -plus exposée- de « généralistes »... des généralistes du malaise social. La volonté de « généraliser » les centres tout en les « dé-spécialisant » serait aussi à interpréter dans cette mouvance.

Alors comment faire ?

Notre impératif a toujours été le même : pas de nostalgie et faire avec le « reste » que la modernité produit.

Il s'agit donc pour chacun de trouver sa méthode et d'expliquer son système.

Comme si, devant cette urgence sociale présente et pressante, il s'agissait de créer une sorte d'urgence thérapeutique *ad hoc*, au cas par cas et au jour le jour.

La maxime de Bergson pourrait-elle ici nous venir en aide : « Être un homme de pensée dans l'action et un homme d'action dans la pensée » ?



## Vendredi 6 juin 2008

**13h30..... Ouverture : Gustavo FRED A**—CAST de Reims

**14h—15h30..... 1<sup>ère</sup> Séance plénière**

Interviendront **Dominique GERAUD**  
Chercheur et Directeur de Lycée—Responsable du Laboratoire « Travail Social et société »  
Angers

**René PADIEU**  
Inspecteur Général Honoraire—INSEE  
Paris

**15h45—17h30. 2<sup>ème</sup> Séance plénière**

Interviendront **Serge LESOURD**  
Professeur des Universités—Psychanalyste  
Strasbourg

**Olivier THOMAS**  
Psychologue—Chef de service CSST—AMPTA  
Marseille

## Samedi 7 juin 2008

**10h30—12h30: ateliers cliniques constitués à partir des propositions d'intervention**

**14h—16h30 : 3<sup>ème</sup> Séance plénière**

Interviendront : **Christian BULART**  
Psychanalyste—Association Charonne

Et, pour le CAST de Reims :

**Paulo GONCALVES** : Responsable du Centre d'accueil de Reims  
**Frédéric CANTOS** : Responsable du Centre Sanitaire de Moyen Séjour  
**Florian FARADONI** : Psychologue au Centre d'accueil d'Épernay  
**Gustavo FRED A** : Psychologue et responsable de l'unité formation

***Si vous souhaitez proposer une intervention, merci d'adresser votre argument avant le 26 mai 2008 à***

CAST—Journées de Reims  
27 rue Grandval—51100 REIMS  
Tél : 03.26.02.19.43—Fax : 03.26.02.33.54  
Courriel : [journee-reims@nerim.net](mailto:journee-reims@nerim.net)